BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Décès

enregistrés dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Joseph Ennis à Beulah Trent; Edw J. Spellman à Louise Touget; Wm Thomann à Agnes Godfroy; Aug J. Himel jr à Ellen Steele.

NAISSANCES

Mmes Wm Spiers, une fille; Camille Dazet, une fille; Ben Handy, un garçon; Jos Graf, une fille; Geo. W. Grissamore, une fille; Geo. C. Long, une fille; John Martin, une fille; Jas N. Whann, une fille; Louis Scara, une fille.

DÉCES.

Mme L. Christ, 31 ans, Hôpital de Charité; Irwin Baroussé, 8 ans, Asile Ste-Marie; Vve Célestine Wilson, 72 ans, 2509 Canal; Rebecca Carro, 69 ans, 1235 Piété; Little Prince, 30 ans, London City, Ontario; John J. Donohoe, 64 ans, 2219 S Liberté; W. H Sims, 52 ans, 621 Louisa; Chas H. Bainsfather, 9 ans, 570 Bellevile; Mary V. Rock, 53 ans, 1933 St Pierre; Frank Forret, 10 mois, 816 Julie; Morin Dyer, 65 ans, Hôpital Sarah Goodrich; James Johnson, 66 ans, Hôpital de Charité; Susie E. Barlow, 2 jours, Cambronne et Palmetto; Carl Kupezck, 41 ans, 442 Calliope.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

...ry L. Heymann vs C. J. Mis...al, réclamation de $149.

...ions ouvertes:

...T. Perret, Oregon W. Long, ...A. Stokes, John P. Helf...ry Linden.

...S. Sikoppy vs J. D. Taylor ...mation de $750,23.

...tate Trust & Banking Co vs ... Dresser, action en recou...t de $6,000, sur des billets.

...en E. Kelly vs Mary Rennes, ...de de divorce.

...k B. Twomey vs Sanel E. ... et Asa L. Williams, procès ...tif de $1,550.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions.

Henry La Branche, violation de l'acte 107 de 1902; W. E. Kellogg, fugitif; Adam Common, menaces; Freeman Dooley, larcin; Raymond Lorio, actes de violence; Jos. Carlette, attaque à main armée; Richard Delschia, actes de violence; Geo. W. Laymann, fugitif.

Condamnation:

Sidney Ayannaini, obtention de marchandises sous de faux prétextes, 30 jours de prison.

Affaires abandonnées:

Lulu White, attaque à main armée; Mathew Frank, Clarence Elmore, Alfred Artigue, actes de violence; Marco Separowitch, abandon du foyer conjugal.

Ventes inscrites au bureau d'auctions.

Mme Mary Helen Gautreaux à la James Scullen Realty Co., une portion, Esplanade, Grands-Hommes et Bagatelle; un terrain, Royale, Ursulines, Hôpital et Bourbon; deux terrains, même liet; une portion, Orléans, Remparts, Bourgogne et St-Pierre; un terrain, Dauphine, Quartier, Bourbon et Esplanade; un terrain, Royale, Ursulines, Bourbon et St Philippe; un terrain, Orléans, Bourgogne, Remparts et St-Pierre; un terrain, Ursulines, Derbigny, St-Philippe et Roman; un terrain, Esplanade, Villeré, Kerlerec et Marais, $30,000.

Mme Pascalino Abadie Rice à Wm E Rice, 2 terrains, Première, Laurel, Philip et Constance, (révocation de don)

Wm E Rice et épouse à Dixie Homestead Assn, 2 terrains dans le même liet, $2,500.

L'acquéreur à Mme Wm E Rice, même terrain, $2,500.

Succession Jean Goffre à Armstrong Donaldson, 2 terrains, Hope, Duels, Annette et St. Anthony; 2 terrains, Hope, St. Anthony, Duels et Bourbon $300.

Armstrong Donaldson à Acme Homestead Assn, 2 terrains, Claiborne, St. Ave. Maurice, Robertson et Tricou $.....

Acquéreur au vendeur, même propriété $800.

Albert Weiblen à P. Arthur Cazes, bail du terrain, Baronne, St-Joseph, Carondelet et Julie, pour 3 ans, à $65 par mois.

Citizens Homestead Ass'n à Stonewall C Baban, portion, Aubry, Dorgenois, D'Abadie et Roussein, $2,500.

FAITS DIVERS.

Mme Kitziger est interrogée par l'avocat de district.

Mme Fred J. Kitziger, épouse de l'individu qui samedi dernier a tué James Laughlin, a été longuement interrogée hier par l'avocat de district Adams.

Elle a comparu devant M. Adams accompagnée de son avocat M. Robinson, de l'étude Stafford, Robinson et Lambert.

Mme Kitziger a formellement démenti la déposition faite par son mari immédiatement après le drame, et a de nouveau affirmé que rien dans ses relations avec Laughlin n'avait pu provoquer la jalousie de son mari".

Commission des Egouts et de l'Eau.

A la dernière séance de la Commission des Egouts et de l'Eaux, il a été décidé d'augmenter les salaires de certains employés.

Les principales augmentations sont les suivantes:

J. T. Eastwood, ingénieur, de 300 à 350 dollars; Alex Allison, Jr, ingénieur, de $150 à $200; Alfred J. Théard, ingénieur, de $225 à $250; E A. Fowler de $175 à $200; G. A. Midlemiss de $175 à $200.

J. L. Porter, directeur de l'usine pour la purification de l'eau de $275 à $300; A. G. Moffat, de $225 à $300; R. F. Green, $135 à $175, etc.

Le nombre des employés qui bénéficient de cette mesure est de 53 et l'augmentation totale mensuelle sera de $1,125.

Bijoux volés.

Ces jours derniers des voleurs sont entrés dans la demeure du Dr Edmond Craighead, Place Audubon, 43, et en ont emporté des bijoux évalués à plusieurs centaines de dollars.

Hier pendant que Mme Craighead se trouvait rue Royale elle a reconnu une paire de boucle d'oreilles dans la vitrine de Mme H. Kell, rue Royale 325 et questionnée à ce sujet la femme a dit qu'elle avait acheté les bijoux de Mme Frank Adams, qui tient un établissement rue Chartres 239.

La police ayant interrogé Mme Adams, celle-ci a dit qu'elle avait acheté les boucles d'oreilles avec une vieille femme dont elle ignore le nom.

Une enquête dans l'établissement de Mme Adams a amené la découverte d'une quantité de bijoux et d'argenterie que la femme avait acheté avec des personnes suspectes.

La police a repris possession du butin dans l'espoir d'en découvrir les propriétaires.

"Subscription Day".

Les dames à la tête de cette Œuvre essentiellement humanitaire qui s'appelle "Woman's Dispensary and District Nursing" feront bientôt un appel à la générosité du public; il sera demandé à domicile des contributions en argent pour couvrir les frais d'entretien du Dispensaire.

Il y a deux jours, dans le salon du Era Club, une réunion a eu lieu dans le but de désigner un jour qui se nommera "Subscription Day".

Les 1er, 3me, 6me, 9me, 10me, 13me, 14me et 16me wards, étaient représentés à cette réunion et on y a décidé que le travail qui s'était fait l'année dernière serait refait, c'est-à-dire que dans chaque ward des dames seraient désignées pour se présenter en quêteuses dans les familles.

Les ward leaders voudront bien intéresser à l'œuvre les ministres de leurs églises.

Il est peu de personnes à la Nouvelle-Orléans qui ne connaissent l'œuvre en question et qui ne savent ce qu'elle a fait pour les malheureux atteints de la fièvre typhoïde. Une des gardes-malades a payé de sa vie son dévouement; elle avait pris la typhoïde et y a succombé.

L'institution n'a que cinq gardes-malades alors qu'il lui en faudrait vingt-cinq et qu'il aurait si hommes, femmes et enfants voulaient bien donner à l'Œuvre leur concours en faisant du 21 novembre prochain un "Subscription Day" d'un rapport fructueux.

L'Américaine s'émeut vite des misères d'autrui et son émotion ne reste pas inactive. Au service de la charité elle met tout ce qui est en elle d'activité, de zèle, de dévouement; et s'il lui arrive de ne pas pleinement accomplir la tâche qu'elle s'est donnée, c'est qu'elle avait trop présumé de ses forces.

Le cas de Farrell sera soumis au Grand Jury.

Le juge Frank D. Chrétien de la cour criminelle de District, Section B, a signé hier un mandat ordonnant au trésorier de la ville, M. Briede, de fournir avant le vendredi 22 septembre, une liste portant les noms de tous les employés de la ville portés sur la liste mensuelle des salaires.

Le mandat a été remis au shérif criminel hier matin à 10 heures, qui l'a fait immédiatement délivrer à M. Briede par un de ses employés.

Le juge Chrétien a ordonné cette mesure sur la requête de l'avocat de district Adams. Ce dernier se propose en effet de soumettre au Grand Jury le cas de William J. Farrell, un employé de la ville touchant un salaire mensuel de 60 dollars, qui, paraît-il, ne travaillait pas et se faisait remplacer à son poste par un infirme.

Le grand jury se réunira vendredi prochain. En sus de l'affaire Farrell il fera une enquête sur le meurtre de James Laughlin, l'individu tué ces jours derniers par Fred J. Kitziger.

Arrivée du steamboat "Quincy".

Le steamboat "Quincy", de la ligne Diamond Joe, est arrivé hier après-midi à la Nouvelle-Orléans et a été salué à son entrée dans le port par les sifflets de tous les navires mouillés sur le bord du fleuve.

Le voyage de ce bâtiment inaugure la reprise du trafic sur le Mississippi, trafic qui était entièrement délaissé au profit des chemins de fer depuis une quinzaine d'années.

Le "Quincy" avait une cargaison d'environ 1,000 tonnes et 75 passagers qui se sont déclarés enchantés du voyage.

Ce steamboat repartira jeudi avec une cargaison complète à destination de St-Louis et des ports intermédiaires.

RIXE.

Sidney Rougelot, propriétaire d'un magasin à l'angle des rues Esplanade et Decatur, et Ernest Mainquist, domicilié rue Esplanade 844, ont été arrêtés et conduits au poste du cinquième precinct hier après-midi vers cinq heures et demie sous l'accusation de bataille et de bris de paix.

Il paraît que Mainquist passait en face de l'établissement de M Rougelot en compagnie de sa femme et étant sous l'impression que celui-ci avait insulté sa femme, Mainquist s'est rué sur Rougelot le frappant avec une canne.

Dans la lutte une des vitrines a été brisée. La police est arrivée sur les lieux, et les deux hommes ont été mis en état d'arrestation. Au dire des témoins Mainquist a été l'agresseur et a, dit-on, frappé son adversaire sans raison.

Les troupes quittent la station navale d'Alger.

Les derniers soldats d'infanterie de marine qui étaient en garnison à la station navale d'Alger, ont reçu hier, de Washington, l'ordre de se rendre aux stations suivantes: Sept à Annapolis, Md.; dix à Port Royal; huit à Washington; quatre à Key West, Fde et les autres à l'arsenal de New York.

Il reste encore à la station d'Alger un petit détachement de marine, qui doit partir le 30 septembre.

Grave accusation.

Joseph Trouth et Louis Fisher, deux anciens employés de la Commission des Egouts, ont été arrêtés hier, sous l'inculpation d'avoir mis le feu au cottage inhabité, portant le numéro 8439 rue Hickory.

Cet incendie a éclaté samedi matin de bonne heure. Les pompiers à leur arrivée ayant relevé des traces d'huile et de pétrole sur le plancher de l'immeuble avaient immédiatement averti le marshal d'incendie B. P. Sullivan, lequel après une enquête a conclu à la culpabilité de Trouth et Fisher.

Un affidavit a été formulé hier contre ces deux individus à la Cour du juge Fisher, devant lequel ils comparaîtront ce matin.

HOTEL DE VILLE.

La commission des Voies et débarcadères du Conseil Municipal a rendu hier après-midi un rapport défavorable au sujet de l'ordonnance Frawley visant à autoriser la New Orleans Railway Company à poser une double voie dans la rue Commune, entre Baronne et Rempart.

Les propriétaires intéressés avaient vivement protesté contre le vote de cette ordonnance en déclarant que la rue Commune est beaucoup trop étroite pour être utilisée à la circulation des cars.

Comparution de l'agent Roux.

L'agent de police Léon Roux, qui a été arrêté lundi sous une accusation de vol et qui a été immédiatement suspendu de ses fonctions par l'inspecteur Reynolds, a comparu hier matin devant la cour criminelle de district.

Le prévenu a plaidé non coupable et a été remis en liberté sous une caution de $1000.

Services Religieux.

CATHEDRALE ST-LOUIS.
Chartres, pres Orléans.
Dimanche, messes à 6, 7, 8, et 11 heures.

STE. MARIE, Archeveché
Chartres et Ursulines.
Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (Jésuites), Baronne et Commune
Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE,
St-Philippe pres Roman,
Dimanche, Messes à 6 1/2, 8, et 9 1/2 heures.

ST. AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.
Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10.30.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Conti et Rempart.
Dimanche. Messes à 8 heures 30 à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement. Chapelet Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp pres Girod.
Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h. et 10 h.

ANNONCIATION.
Marais et Mandeville.
Dimanche, messes à 7; 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

ST. VINCENT DE PAUL.
Dauphine, pres Montegut,
Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction à 4:30 P. M

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.
Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Tres Saint Sacrement à 4 p. m.

STE-THERESE.
Camp et Erato.
Dimanche. Messes à 6, 7,30 et à 8 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA,
Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.
Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,
4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.
Dimanche matin, service à Mercredi soir séance à 7:45.

PREMIERE EGLISE EVANGELIQUE FRANCAISE,
(Presbytérienne)
de la Nouvelle-Orléans.
Horaire des cultes: Tous les dimanche à 3 h. P. M., dans le Temple situé au No 1132 rue Nord Dorgenois.
Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur. Rév. P. P. Briol,

DECES.

MERAUX—Décédé mardi, 19 septembre à 1:30 heure A. M., JOSEPH ANATOLE, plus jeune fils de M. et Mme Jules Meraux, âgé de 13 ans 1 mois et 24 jours, natif de la paroisse St-Bernard, Lae. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi 20 septembre, à 10 heures a. m., de la résidence de ses parents, Meraux-ville, paroisse St-Bernard, Lae.

Enterrement dans la paroisse St-Bernard.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ed Remparts
PHONE {HEMLOCK..... 468

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres Intermittentes
Fièvres Paludéennes
En vente dans toutes les Pharmacies
Agents: E. FOUGERA & Cie, N. Y.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine.
Matinées Mercredi Samedi à 2 h.
PRIX: Matinées....25 50 75c 1 00 Soirs..25 50 75c, 1.00, 1 50
Production de Charles Dillingham New York de la plus nouvelle comédie musicale actuellement à succès
'THE GIRL IN THE TRAIN'
Un superbe personnel comprenant C. WM ROLB
Semaine Prochaine—APHIE JAMES
19 sept—5t

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi
PRIX: Matinées.....15c, 25c 35c Soirs.....15c 25c 50c
La farce extrêmement comique
"THE GIRL FROM RECTOR'S"
Compagnie entièrement nouvelle de comédiens et d'artistes
C'est pour vous faire rire et oublier vos ennuis
Semaine Prochaine The House Next Door
19 sept—5t

Orpheum
Phone Main 3200
Matinées Tous les Jours.
PRIX: Matinées.....10 à 50c Soirs.....10 à 75c
THE HAYS
Martinette et Sylvester
MADEN ET FITZPATRICK
Jumelles Melnotte et Clay Smith
FRERES QUIGLEY
RONAIR ET WARD
BARNES ET KING
ORCHESTRE AUGMENTE.
KINODROME
19 sept—5t

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1911
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m
L'état de la mer le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville tête de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents.
No 337 rue Carondelet.
16 avril—

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5 & 10c
SELECTED MOTION PICTURES
LAFAYETTE
FORMERLY THE SHUBERT
ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Municipal Office Building, rue Carondelet et Lafayette—Les écoles publiques s'ouvriront pour la session 1911-1912 le Lundi 25 sept., à 9 heures a. m.

Les commençants et les élèves qui sont à l'école depuis sept ans doivent présenter des certificats de vaccination faite avec succès.

L'examen d'élèves conditionnés pour les écoles supérieures et des postulants aux écoles normales et supérieures aura lieu pendant la semaine commençant le 18 sept. 1911.

Les principaux et les professeurs des écoles normales et supérieures doivent se rapporter pour l'exercice de leurs fonctions le Lundi, 18 Sept. 1911.

Les principaux et vice-principaux sont requis de se présenter devant le surintendant Samedi, le 23 Sept., à 10 a m. à l'Ecole Supérieure des Garçons.

J. M. GWINN, Surintendant.

31août—1m

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES. Bureau de la Bâtisse Municipale, Nouvelle-Orléans.

Pour la commodité des parents des écoles publiques, des centres de vaccination gratuite ont été établis comme suit:

Ecole McDonogh No 14, avenue Peters et rue Collège—4 5, 6, 7 sept., pour les enfants blancs; 8 sept., pour les enfants de couleur.

Ecole John G. Parham, rues Columbus et N. Robertson—11 12, 13 sept., pour les enfants blancs; 14, 15 sept., pour les enfants de couleur.

Ecole McDonogh No 4, rues Alex et Bermuda—19, 20, 21 sept., pour les enfants blancs; 22 sept., pour les enfants de couleur.

Les inspecteurs médicaux du Conseil des Ecoles seront aux endroits susdésignés après les heures de classe et 11:00 a. m. pour donner expédition pour vacciner les enfants.

J. M. GWINN, Surintendant.

19 sept—1m

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le
Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Godchaux Building, Nos 306-307

Artigius, Pierre
Bourg, Guillaume
Corneille, Pierre
Clain, Théodore
Cortambert, Anne Richard
Duboste, M
Descauvets, Jean Marie
Lagrange, Mme Vve
Martres, Jean
Mme Marsan, née Bourgues
Mme Mandin, Edouard, née Beynet
Maigné de St-Martin
Rousselle, Pierre
Thomas, Jean Constantin
Colladant, Jacques
Hervet, Pierre
Puyou, Jean
Laucède, Louis
Egly, Calixte
oct—1906

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co.
Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY, Surintendant.
17oct

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.
*LA LORRAINE, 21 septembre.
*LA PROVENCE, 28 septembre.
*LA SAVOIE, 5 octobre.
*LA LORRAINE, 12 octobre.
*LA TOURAINE, 19 octobre.
*LA PROVENCE, 26 octobre.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.
Nouvelle-Orléans-Havre directe,
S.S. CALIFORNIE, 23 septembre.
Passage de Première Classe.....$60.00
Passage d'Entrepont.....$40.00
FRANK J. GEFILA, Agent général du fret
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

J. G. DENIS.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

prétendu neveu sont avec lui. Juliette feuillette machinalement des revues, des journaux de mode, Guy, le front dans sa main, rêve près de la grande baie vitrée.

De temps à autre il tressaille, lève la tête, jette un regard sur le boulevard que l'on aperçoit de ce rez-de-chaussée surélevé dominant la grille de l'entrée.

L'ancien planteur et sa fille, eux aussi, dans l'attente d'un événement, gardent le silence, respectant l'émotion de leur hôte.

Cet événement qui tient les habitants de la villa muets et presque angoissés, n'est autre que l'arrivée de la douairière de Belmont.

Chaque roulement de voiture augmente l'anxiété de Guy et l'impatience de Juliette: elle va enfin connaître la douairière, cette mère de douleurs dont le pauvre forçat l'a si souvent entretenue à Cayenne.

Par un contraste inexplicable, la physionomie du commandant était si triste en ce moment, que sa fille s'en inquiéta.

—Penserait-il encore à cette femme qui l'a si indignement trahi et regretterait-il de ne pas l'avoir là, près de lui, se demanda-t-elle.... Je me rappelle le désir qu'elle avait exprimé de connaître la France, Paris surtout.... mon bon père lui avait promis de réaliser ce souhait....

Peut-être se souvient-il de cela en ce moment et souffre-t-il en songeant que nous sommes ici sans elle.

La jeune fille s'inquiétait à tort et se trompait complètement; le commandant avait oublié la misérable.

Chez cet homme d'honneur, à l'impeccable conscience, le mépris avait tué l'amour; il perdit réellement Manuela le jour où il connut son infamie.

Quelque temps avant son départ de Cayenne un journal lui apprenait la mort de la Brésilienne: le navire sur lequel elle s'était embarquée avec Juarez, avait péri corps et biens.

Il n'éprouva, ou du moins ne témoigna aucun chagrin, et dit simplement:

—Le châtiment a été prompt ... Je pardonne à la morte et je prie Dieu de lui faire miséricorde.

Ce fut toute l'oraison funèbre de la belle Manuela....

La mélancolie que Juliette observait sur la physionomie de son père était entièrement causée par la profonde affection qu'il ressentait pour Guy de Belmont; une sorte de communion morale existait entre eux, qui faisait partager à l'un les peines de l'autre.

L'ancien planteur pensait à la tristesse qui se mélangerait à la joie du fils et de la mère.

Il songeait aux disparues dont le souvenir serait entre eux deux et les envelopperait d'un voile funèbre.

Le fils embrasserait sa mère .... mais l'époux, le père, pleurerait.....

—Que la vie est donc cruelle à quelques-uns, se disait le digne homme, et parfois aux meilleurs....

Tout d'un coup, la voix de Guy le tira de ses pénibles réflexions.

—Il me semble, disait le duc, qu'ils devraient être ici.... Pourvu que ce long voyage n'ait pas fatigué ma mère... Peut-être, en se mettant en route a-t-elle trop présumé de ses forces.

—Voyons, cher ami, ne vous alarmez pas ainsi: il est possible que le train soit en retard, cela arrive assez souvent.

..Tenez, j'entends une voiture

Tous prêtèrent l'oreille.

—Elle se rapproche, dit le commandant.

—Elle s'arrête.... Ce sont eux! s'écria Guy en s'élançant, au moment où la sonnerie électrique tintait.

Il y a des scènes qu'il faut renoncer à dépeindre par des paroles.

Laissons aux lecteurs le soin de se figurer ce que dut être cette première rencontre, entre la mère et le fils; rencontre où la joie et le désespoir se trouvaient en parts égales.

Les noms d'Irène et de Jeanne s'échappèrent bien des fois de leurs lèvres avec des sanglots mêlés à leurs paroles de tendresse.

La duchesse contemplait douloureusement la figure méconnaissable de son enfant, tandis que, de son côté, celui-ci constatait les ravages exercés sur les traits maternels par la maladie et le chagrin.

Cependant le baron et la baronne des Tournelles, usant de la même discrétion que les hôtes du duc qui, pour le laisser seul avec sa mère, s'étaient retirés dans le hall, les y rejoignirent et se présentèrent eux-mêmes.

—Il y a, du reste, bien longtemds que nous nous connaissons, madame, fit Juliette; Pendant de longs mois, le pauvre prisonnier n'a pas eu d'autres consolations que le bonheur de nous parler de tous ceux qui lui étaient chers.

—Moi aussi, j'ai entendu parler de vous, mademoiselle, répondit aussitôt la baronne..... il était fort question de la Vierge des Palmiers dans les dernières lettres que mon amie a reçu de son fils... Je trouve que les éloges de Guy n'avaient rien d'exagéré; je vous aimais déjà, sans vous connaître, maintenant je sens que je vous adorerai.

Il faut absolument que je vous embrasse.

Avec la spontanéité aimable et franche dont elle était coutumière, la baronne mit deux retentissants baisers sur les joues rougissantes de la jeune fille.

—Quelle autre amie vous avez dans la duchesse de Belmont!.. ajouta la charmante femme.

Ah! celle-là vous a élevé un autel dans son cœur.

Pourquoi la pauvre frêne ne peut-elle se joindre à nous et vous offrir une véritable tendresse de cœur?....

—Moi qui désirais si passionnément la connaître....

La porte du hall venait de s'ouvrir.

La duchesse de Belmont apparut, appuyée sur le bras de son fils, si imposante dans ses voiles de deuil que les assistants d'une commune impulsion, se trouvèrent debout et inclinés devant elle.

Ni Juliette ni son père ne purent articuler une parole de bienvenue.

Ce fut la douairière qui s'avança vers la fille du commandant, les bras ouverts, et la serra contre son sein en posant ses lèvres pâles sur le front pur qui se courbait en signe de vénération.

—Vous avez été l'ange gardien et consolateur de mon fils, dit-elle, soyez bénie par une mère cruellement éprouvée.... Que cette bénédiction vous porte bonheur.

Puis, tendant la main au commandant!

—Merci à vous, qui avez toujours cru à l'innocence de mon Guy, et vous êtes montré si bon pour lui.

—Non, madame, répondit le pauvre homme troublé, non, madame, je ne puis être comparé à ma fille qui n'a jamais douté de votre fils, tandis que moi....

—Mon ami.... mon excellent ami, interrompit vivement le duc.

—J'ai été tout simplement indigne....

—Oh! par exemple, s'écria Mme des Tournelles, voici une révélation inattendue.

—Et qui nous laisse incrédules, ajouta son mari.

M. Staat continua obstinément:

—Je ne me pardonnerai jamais d'avoir pu, un instant, croire aux mensonges d'une malheureuse...

—Pour l'amour du ciel, s'écria Guy, ne parlons plus de cela.

—Mon bon père! supplia Juliette.

Vaincu par ces affectueuses protestations l'ex-planteur cessa de s'accuser, tout haut; mais ses hochements de tête indiquaient qu'il gardait son opinion sur lui-même et continuait à s'adresser des reproches informulés.

Une heureuse diversion se produisit en ce moment:

Pandore apportait du thé et des gâteaux.

Alors, autour de la table, une douce causerie s'établit.

Le nom des chères disparues fut bien souvent prononcé et la mère et le fils ne parvinrent pas toujours à refouler les larmes qui montaient à leurs yeux.

Bientôt, le baron et la baronne des Tournelles se retirèrent, prenant congé de la duchesse qui avait accepté l'hospitalité du père et de la fille avec autant de plaisir qu'elle lui était offerte.

Mais son séjour devait être de courte durée, car sa santé exigeait le bon air de Berri, son pays natal.

X

UN NOUVEL INFIRMIER

Le concierge du docteur Raceville, certain matin pluvieux, parlementait longuement, âprement même, avec un personnage volontaire qu'il avait, en vain, tâché d'éconduire.

Ce personnage était proprement vêtu d'un complet bleu, coiffé d'un chapeau mou planté sur l'oreille, d'une façon cavalière.

Il affectait un air délaré qu'un observateur perspicace eût peut-être reconnu exagéré; sa taille était moyenne mais robuste et bien prise, sa moustache châtain était relevée au fer, ses cheveux épais et coupés en brosse; son teint hâlé par un soleil évidemment plus chaud que le nôtre, le désignait comme un soldat colonial rentré, après le service obligatoire, dans le civil.

—Ah çà! disait-il au concierge, allez-vous me faire patienter longtemps sous cette pluie battante? l'eau ne me vaut rien, ni à vous non plus, si j'en juge par la couleur de votre nez. Quand je dis, quand je vous répète que votre patron est prévenu.... qu'il m'attend, là.

A continuer.